

PRÊTRE SUR LA CROIX!

«Le jour viendra où le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait les nations. Il détruira la mort pour toujours.» (Is 25, 6-8)

Ce passage du livre du prophète Isaïe que nous venons de lire nous fait comprendre que la mort n'est pas une fin, mais le début d'une nouvelle vie. Si nous avons su rester fidèles aux commandements du Seigneur, il nous fera goûter au festin éternel, là où il n'y aura ni larmes ni douleurs, mais la paix, la lumière et l'Amour de Dieu.

Cette foi en la vie éternelle est une consolation, car perdre un être cher est déchirant. Connaître le bonheur qui attend les élus du Ciel apporte réconfort et paix. La foi nous ouvre à une espérance que la raison humaine ne peut donner. Certaines personnes diront que nos défunts continuent de subsister dans nos pensées et à travers les oeuvres qu'ils ont laissées. D'autres croient à une présence mystérieuse de leurs disparus. Mais tout cela n'est rien en comparaison de ce que la foi nous donne de croire: la vie éternelle.

Notre chère Fondatrice décrivait ainsi le bonheur des élus, un bonheur en Dieu: «*Que de fois, dans les jours qui suivent, j'ai l'impression de revivre cette montée, et des lumières jaillissent... Je revois encore, dans cette demeure du Ciel, les âmes qui travaillent dans une fraternité ravissante et j'"apprends" que plus il y a d'âmes, plus il y a de paix. Quel contraste avec notre planète!*

«*Et ce n'est pas l'amour qui comble les âmes Là-Haut, la haine n'existe pas; non, c'est la félicité, ce bonheur parfait. Les âmes qui ont connu l'extase sur terre en ont expérimenté un soupçon. Rien, rien sur cette terre ne peut être comparé à pareil bonheur!*» (Vie d'Amour VIII, p. 20)

Si nous sommes dans la tristesse à cause du départ du Père Maurice, nous sommes aussi dans la joie, car nous connaissons la récompense éternelle des élus. Et pour ceux qui ont tout quitté pour

suivre le Christ, quelle récompense! C'est Jésus lui-même qui l'a dit: «*Amen, je vous le dis: personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des soeurs, une mère, un père... une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple... et dans le monde à venir, la vie éternelle.*» (Mt 19, 29)

Tout quitter pour suivre le Christ et pour être témoin des réalités célestes en notre monde, c'est ce que fit le jeune Maurice en quittant sa famille quand, âgé de 13 ans, il décide d'entrer au Juvénat des Frères du Sacré-Coeur. Il ne regardera jamais plus en arrière; après son noviciat

éveiller les coeurs aux beautés de la vie spirituelle, tout en aidant les âmes à s'approcher avec confiance du sacrement de la Miséricorde divine auquel il se consacra fidèlement et généreusement.

Homme droit, il cheminait dans la foi, acceptant de marcher sans comprendre, dans un abandon à la divine Providence. Son amour de l'Immaculée rayonnait par toute sa vie, et chacune de ses prédications se terminait par une invocation adressée à la Vierge Marie. Le Père Marie-Bernard, de son nom de religion, se faisait ainsi le chantre de Marie, comme l'a été saint Bernard qu'il affectionnait beaucoup.

Sa prédication, il la «ressentait» intensément, parce qu'il cherchait à vivre ce qu'il prêchait, et surtout lorsqu'il parlait de l'importance d'accepter la croix. Elle était bien présente dans sa vie et sous toutes ses formes, en particulier les dernières années où la maladie est venue croiser son chemin: épreuve douloureuse qu'il a portée dans la joie et l'acceptation. Il unissait alors son offrande à celle de la Maman, clouée sur son lit de nacre, et qu'il aimait tant. C'était «sa petite part»,

disait-il. C'est aussi dans cet esprit de co-rédemption qu'il a vécu les derniers moments de son existence: offrande d'Amour unie au sacrifice du Christ Rédempteur et de Paul-Marie Co-Rédemptrice dans l'Eucharistie à laquelle il a pu participer même le dernier jour de sa vie.

Le Père Maurice nous a quittés discrètement le 24 juin dernier. Il s'est éteint comme une flamme qui s'est toute consumée d'Amour. Le Rédempteur et la Co-Rédemptrice sont venus le chercher après qu'il eut vécu à sa petite mesure une «vie d'Amour». De Là-Haut, il nous exhorte à rester fidèles à cette Oeuvre d'Amour, à rester rivos au Coeur de la Dame et à accepter l'immolation avec amour, car nos croix fleuriront en un printemps de Paix, de Joie et d'Amour.

Père Serge Lépine, o.f.f.m.



Père Serge Lépine



Père Maurice est exposé en chapelle ardente à Spiri-Maria avant la célébration des funérailles.

et ses premiers vœux, il se consacre généreusement à l'enseignement pendant 20 ans. Par la suite, des événements providentiels lui font connaître l'Armée de Marie et le conduisent à poursuivre son cheminement dans la Communauté des Fils de Marie. Il y entre le 31 mai 1981 et est ordonné prêtre le 30 mai 1987 à L'Aquila, en Italie.

Il exerce diverses fonctions, notamment celle de Maître des novices pendant plusieurs années, correcteur au journal *Le Royaume*, aumônier des religieuses Filles de Marie au Centre fondateur à Québec, puis à la Résidence de la Dame à Lac-Échemin. Et cela tout en accomplissant avec joie et simplicité divers humbles travaux communautaires. Excellent prédicateur, doté d'une grande sensibilité, il savait par son verbe et sa foi